

Véto pratique

Phlébotomes et moustiques :
des cousins pourtant bien différents

L'été approche... Phlébotomes et moustiques sortent de leur torpeur ! Semblables mais pourtant si différents, leur connaissance permet de prodiguer des conseils de prévention adaptés pour éviter les maladies vectorielles graves qu'ils transmettent à nos animaux de compagnie. Faisons un point rapide sur ces différences et leurs conséquences.

Différences anatomiques

Le **phlébotome** est un petit moucheron (*Sandfly* en anglais ou mouche des sables) à peine visible à l'œil nu (2-3 mm). *Conseil* : seule une moustiquaire à mailles ultra-fines < 200 trous/pouce², peut l'arrêter. Il est velu, bossu, de couleur jaune avec de gros yeux noirs et des ailes dressées en V au repos. En grec « phlébo » « tome » signifie « qui coupe les veines » d'où la piqûre douloureuse ! (Y penser si l'animal semble réagir à des piqûres en promenade).

Le **moustique**, plus gros (env. 5 mm), est bien visible à l'œil nu ; ses ailes sont dans le prolongement de son corps au repos ; il porte de longues antennes. Sa piqûre n'est généralement pas douloureuse sauf celle d'*Aedes albopictus*, mais démange légèrement.

Différence d'habitat/de cycle

Le **phlébotome** a besoin de chaleur ($\pm 25^\circ\text{C}$) et d'humidité (70-90 %) pour se développer. Il vit au sud de la Loire, surtout sur le pourtour méditerranéen et remonte, avec le réchauffement climatique, le long du Rhône et du Lot. Il a besoin d'un sol riche en matières organiques pour se développer (et non pas d'eau) ; il vit principalement dans des terriers (lagomorphes, rongeurs), des fissures de murs ou murets de pierre, des caves sombres et humides, des bâtiments d'élevage. Une fois dans son repaire, il y reste (très casanier !). Lutter contre lui dans son environnement est presque impossible, à moins de boucher toutes les fissures des murs et murets de la maison...

Les **moustiques** vivent à proximité de points d'eau où ils pondent leurs œufs au développement aquatique. Ils sont pratiquement partout (mais rarement à plus de 1500 m d'altitude) et prolifèrent dès que la température dépasse 20°C (printemps). *Conseil* : pour empêcher leur prolifération près des habitations, éviter toute eau stagnante (récipients d'eau, arrosage trop important...).

Dans les 2 cas, seules les femelles piquent pour permettre la maturation des œufs.

Différence de vol

Le **phlébotome** se déplace par petits bonds, entrecoupé de repos. Le vol est silencieux, à faible hauteur. *Conseil* : dormir si possible à l'étage. Il ne sort (et pique) que la nuit,



Le culex (à gauche), comme les autres moustiques, est anatomiquement très différent du phlébotome (à droite) ; la règle est en mm

du coucher au lever du soleil. *Conseil* : éviter de sortir avec son animal le soir. Il ne parcourt pas de longues distances, sauf s'il est emporté par le vent. *Conseil* : placer un ventilateur dans les chambres pour le repousser. Il ne peut piquer à travers les vêtements (pièces buccales trop courtes).

Le **moustique** vole avec un petit bruit caractéristique (sauf *Aedes*, qui est silencieux), en ligne droite, à hauteur de son hôte. *Conseil* : utilisez les moustiquaires, elles sont très efficaces ! Il pique de préférence à l'aube et au crépuscule (sauf *Aedes* qui pique toute la journée !). Il n'est pas arrêté par le ventilateur (sauf s'il tourne à pleine puissance, très près de l'hôte !). Il pique de préférence à l'ombre (plus rarement au soleil) et semble attiré par les couleurs sombres (bleu foncé). *Conseil* : portez des vêtements clairs et couvrants.

Différence de maladie vectorielle transmise

Pour les chiens et chats seul *Phlebotomus* est important en Europe, car vecteur de la leishmaniose canine (et féline, maladie émergente), maladie grave souvent mortelle, sans aucun traitement curatif efficace. L'homme peut aussi être infecté *via* la piqûre de phlébotome (maladie grave) et le chien représente un important réservoir de leishmanies. La prévention des piqûres de phlébotomes est donc primordiale.

Les moustiques des genres *Culex*, *Aedes* et *Anopheles* peuvent tous transmettre des filaires à nos animaux domestiques (et des virus à l'homme). La dirofilariose cardiaque du chien est grave, souvent mortelle et son traitement est difficile. La filariose sous-cutanée peut s'observer chez les chiens et les chats en Europe. Il est donc là encore essentiel de le protéger des piqûres de moustiques.

En conclusion : comment protéger son animal ?

- Limiter les piqûres par des **répulsifs** en pipette ou colliers actifs sur phlébotomes ET moustiques pendant la saison à risque. Attention les répulsifs à base de **perméthrine** sont **toxiques pour le chat** (n'utiliser que chez le chien).

- Bien connaître la durée d'action, parfois différente sur les moustiques et sur les phlébotomes (se renseigner sur la destination de l'animal afin d'adapter au mieux la protection).

- **Consulter un vétérinaire avant un départ en zone d'endémie** pour lutter contre les maladies vectorielles transmises (indispensable). Un vaccin anti-leishmaniose est disponible chez le chien ; pour la dirofilariose, un traitement préventif larvicide doit être mis en place pendant la saison à risque en commençant 1 mois avant le début de la saison et en terminant 1 mois après la fin.

● Dr Vet. Florence Almosni-Le Sueur

Prix Galien
France

Et si **vous** étiez l'un des **lauréats**
du palmarès **2020** ?

CONCOUREZ DÈS MAINTENANT DANS L'UN DE CES 4 VOLETS en déposant votre dossier
au plus tard le vendredi 5 juin 2020 à minuit sur www.prixgalien.fr

Vous avez développé une innovation qui apporte une avancée majeure pour la vie et la santé des patients ?

- Un MÉDICAMENT spectaculairement innovant ?
- Un DISPOSITIF MÉDICAL inédit et à forte portée thérapeutique ?
- Un programme d'ACCOMPAGNEMENT DU PATIENT qui se distingue ?
- Des TRAVAUX DE RECHERCHE qui font significativement avancer la médecine ?

